

Direction du Bulletin et Siège de l'Association : 19 Rue Dagorno, Paris XIIe
Tél. DID. 42-43

A l'occasion du Nouvel An,

L'AMITIE FRANCO - TCHECOSLOVAQUE

présente à tous ses lecteurs ses vœux les plus sincères pour
leurs familles et pour eux-mêmes.

Elle est certaine d'être leur interprète en exprimant le souhait
particulièrement vif du retour prochain de la Tchécoslovaquie à
la vie libre.

NOTRE PROGRAMME DE JANVIER

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur la Soirée organisée
par l'Amitié franco - tchécoslovaque

Mercredi 17 janvier 1951

à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28 Rue Serpente, Paris (6ème)
(Métro: St Michel ou Odéon)

Cette réunion comportera deux parties distinctes :

1° l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui sera ouverte à 20 heures 15
et comportera l'ordre du jour suivant: Allocution de M.le Général FAUCHER, Président; Compte-
rendu d'activité par M. BOCHET, Secrétaire-général; Compte-rendu financier, par Mme FOURNIER,
Trésorière-générale; élection du Comité directeur pour 1951; questions diverses.

2° une Conférence dont nul ne méconnaîtra l'intérêt puisqu'elle sera donnée par
M. Henri DREYFUS, Inspecteur divisionnaire à la S.N.C.F., Ancien élève de l'Ecole polytechnique,
et s'intitulera "Aperçus économiques sur la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui (Souvenirs de mis-
sion)".

Nous demandons donc instamment à tous les membres de l'Amitié franco-tchécoslovaque d'être présents Rue Serpente à 20 heures 15 précises afin que l'ouverture de l'Assemblée générale - dont la durée sera réduite au strict minimum - ne doive pas être retardée; toutes les autres personnes sont priées de vouloir bien être en place à 20 heures 45 pour permettre au conférencier de prendre la parole dès la clôture de l'Assemblée.

----- TCHÉCOSLOVAQUIE ET UNION SOVIÉTIQUE. -----

On sait qu'au début de novembre dernier se sont tenues les secondes assises annuelles de la Fédération de l'Amitié tchécoslovaque-soviétique. D'après l'adresse envoyée à Staline, cette Fédération compte actuellement 1.750.000 membres et ses cours populaires de russe ont été suivis en 1949 par 320.000 auditeurs "qui ont ainsi acquis les fondements de la langue du progrès et de la paix".

Des allocutions ont été prononcées, entre beaucoup d'autres, par les chefs de partis dont on ne trouve jamais trace dans la presse, parti socialiste tchécoslovaque, parti populaire et parti de la renaissance slovaque. Mais la principale manifestation oratoire fut le discours du Professeur NEJEDLY, Président de la Fédération. "Le gouvernement de la 1ère République" - a affirmé le Ministre de l'Education nationale - "non seulement n'a pas encouragé notre rapprochement avec l'U.R.S.S. mais y a fait obstacle afin de gagner les bonnes grâces des capitalistes anglais et français. Le gouvernement tchécoslovaque s'associa à toutes les actions entreprises contre l'U.R.S.S., que ce fût à la Conférence de Gènes ou ailleurs... Le Dr BENEŠ fit, dans cette voie, preuve d'un tel zèle et d'une telle capacité qu'il devint l'enfant chéri de l'Occident.... MASARYK ne comprit pas la signification de la Révolution d'octobre. "Et M. NEJEDLY de conclure: "L'U.R.S.S. est la garantie de notre existence; avec elle, nous serons, sans elle nous ne serons pas. L'Occident est mort et ténèbres, l'U.R.S.S. est lumière et vie".

Est-il besoin de rappeler ce que proclamaient les deux premiers Présidents de la République tchécoslovaque quant aux rapports entre leur pays et l'Union Soviétique ?

C'est le Président MASARYK qui, le 7 mars 1920, déclarait devant l'Assemblée nationale: "... Il est nécessaire que la bourgeoisie, non par contrainte mais par conviction, s'attaque aux problèmes que pose le socialisme, qu'elle entreprenne une collaboration positive avec la classe ouvrière.... Naturellement le problème de la socialisation nous conduit à regarder vers la Russie, d'autant plus que nous fûmes toujours russophiles. Nous pouvons apprendre beaucoup de l'exemple russe. Sans doute notre amour de la Russie ne doit-il pas obscurcir notre sens critique et si l'on reproche à une partie de notre bourgeoisie de nourrir à l'égard de l'ancienne Russie des sentiments romantiques, on peut de même reprocher à la gauche de manquer d'esprit critique dans ses appréciations de la révolution russe et du bolchévisme".

Quant au Président BENEŠ, voici ce qu'il écrivait dans ses Mémoires: "Je n'ai jamais approuvé la politique consistant à isoler l'Union Soviétique et à l'exclure de la collaboration européenne et mondiale, longtemps pratiquée par les démocraties occidentales. En conséquence, je me suis systématiquement et en temps voulu efforcé de rallier l'U.R.S.S. aux démocraties européennes. Cela m'a valu, comme on le sait, des conflits et d'âpres luttes à l'intérieur et à l'extérieur pendant des années... Déjà pendant la 1ère Guerre mondiale, je me suis toujours - d'accord avec le Professeur MASARYK - opposé catégoriquement à toute politique d'intervention contre l'U.R.S.S.. Notre principe directeur dans la politique d'après-guerre a toujours été de ne point isoler l'U.R.S.S., de nous efforcer de collaborer avec elle." ...

CE QUE DISAIT GOTTHALD EN 1929

A l'occasion de la publication du premier volume des "Oeuvres" de K. GOTTHALD, la presse tchécoslovaque a reproduit le texte du premier discours prononcé le 21 décembre 1929, devant le Parlement de Prague par l'actuel Président de la République. Citons en, à notre tour, quelques passages:

"Vous dites que nous violons les lois. Oui! Nous violons les lois en vertu desquelles le prolétaire affamé et la mère désespérée sont incarcérés alors que votre société est composée d'individus qui, même selon vos lois, devraient être en prison... Vous dites que nous désorganisons l'armée. Oui! Nous désorganisons l'armée qui doit être employée contre l'Union soviétique, nous désorganisons l'armée dans laquelle vous commandez et dans laquelle l'ouvrier est chair à canon. Bref nous désorganisons et nous désorganiserons votre armée capitaliste et nous luttons pour l'armée rouge, pour l'armée prolétarienne... Vous dites enfin que nous sommes aux ordres de Moscou et que nous allons y prendre langue. Eh bien, c'est ainsi: vous êtes sous les ordres de la Zivnobanka, et nous, nous sommes le parti du prolétariat tchécoslovaque, et notre Etat-major révolutionnaire suprême est, en effet, Moscou, et sachez-vous ce que nous allons apprendre à Moscou? Nous allons apprendre des bolcheviks russes la manière de vous tordre le cou. Et vous savez qu'en cela les bolcheviks russes sont des maîtres... Nous lutterons contre votre guerre impérialiste et pour la guerre civile. Nous travaillerons pour la victoire de l'Union soviétique et pour votre défaite."

NOUVELLES BREVES

- A l'occasion de la Conférence nationale des présidents de tribunaux et des procureurs, le Ministre tchécoslovaque de la Justice a prononcé, le 4 décembre, un discours, dans lequel il a notamment déclaré: "Il est du devoir des procureurs et des tribunaux... de frapper avec sévérité la bourgeoisie villageoise et, ainsi, de l'isoler de la masse des petits et moyens cultivateurs, d'organiser (en tchèque: organisovat) les procès, de telle sorte que, démasquant les méthodes criminelles de la réaction capitaliste, ils contribuent efficacement à faire apparaître aux travailleurs des champs où sont leurs ennemis jurés et à les convaincre que la politique du parti est leur politique et sert leurs intérêts".

- A l'issue du procès qui s'est déroulé devant la Cour d'Etat au début de décembre, neuf dignitaires de l'Eglise catholique ont été condamnés à la "privation de liberté" pour des durées variant de dix ans à perpétuité, à des amendes allant de 10.000 à 150.000 Kč et à la confiscation de leurs biens. Nous relevons parmi eux le nom de Mgr ŠVEC, Chanoine du Chapitre métropolitain de St Guy, qui fut avant la guerre Vice-Président des Amitiés françaises de Prague et qui fut déporté par les nazis. Mgr ŠVEC était accusé d'avoir fait de l'Action catholique un instrument de lutte contre le régime de démocratie populaire, d'avoir transmis des rapports à l'Internonciature de Prague et de s'être rendu coupable d'escroqueries. D'après les comptes-rendus officiels, tous les accusés ont naturellement plaidé coupable. Mgr ŠVEC, qui a été condamné à 20 ans de détention, aurait notamment déclaré: "J'ai aidé la haute hiérarchie de l'Eglise et le Vatican à conserver leurs biens. Mes supérieurs sont les alliés du capitalisme et cette alliance en fait des complices de la préparation à la guerre. Je dois reconnaître que j'ai là ma part du tort qui a été fait au peuple travailleur. Je mets en garde le clergé catholique contre la voie que j'ai persisté à suivre."

- Il y a eu cent ans le 21 décembre dernier qu'est né le célèbre compositeur FIBICH.

- Les amis français de la Tchécoslovaquie se doivent d'avoir, en ce début de 1951, une pensée toute spéciale pour le grand historien Ernest DENIS dont le 5 janvier marque le 30^e anniversaire de sa mort.

- Nous avons salué en décembre la renaissance de la Revue littéraire franco-tchécoslovaque "Rencontres", que dirige M. Jaroslav TRNKA et au Comité de patronage de laquelle figurent nos amis, MM. BARBIER, Député-Maire de Darney, Michel-Léon HIRSCH, Vice-Président de "L'Amitié franco-tchécoslovaque", et Gilbert PEBROY, Maire du XIV^e Arrondissement de Paris, qui fonda "Rencontres" en 1934. Pour ses "seconds débuts", la Revue a présenté "Stesk", recueil de poèmes de Vladimír ZELENÝ; trois de ces poèmes sont d'ailleurs écrits en français,

tels qu'ils ont été composés au Camp d'Agde en 1940. Pour tous ceux de nos lecteurs qui tiendraient à encourager l'initiative de "Rencontres", signalons que tous renseignements utiles peuvent être obtenus auprès de M. TRNKA, 7, Rue St Marc, Paris (2e), Tél. GUT. 78.12.

- Selon une information émanant du Service d'informations chrétien établi à Munich, Mgr BERAN aurait été transféré de l'Archevêché de Prague, où il était gardé à vue depuis plusieurs mois, à la prison de Pankrac. Le correspondant du "Times" à Vienne croit savoir, d'autre part, que les évêques de Spiš, Trnava et Píseck, en Slovaquie, auraient été arrêtés; des renseignements plus récents indiquent même que le second serait déjà mort en prison.

- La rentrée de M. CLEMENTIS sur la scène parlementaire a été enregistrée par l'agence tchécoslovaque CTK à la mi-décembre.

- Le Président de la République tchécoslovaque a promulgué le nouveau Code civil inspiré de la législation soviétique et dont le trait le plus caractéristique est l'institution de la propriété collective. Au cours de la discussion qui s'était engagée devant le Parlement, le Ministre de la Justice avait souligné le fait que le développement de cette forme de propriété rend possible l'élimination totale du pouvoir des anciennes classes dirigeantes mais qu'aucun changement important n'est apporté dans la propriété de la terre.

- Au début de novembre dernier, a été solennellement inauguré l'Institut tchécoslovaque qui doit organiser l'étude de l'Union soviétique dans tous les domaines et "orienter la science tchécoslovaque vers les principes établis par la science la plus avancée et la plus progressiste du monde, la science soviétique". Le siège de l'Institut est à Prague mais des filiales sont prévues dans d'autres villes.

- Un Centre national d'éducation physique est en cours de construction à Nymburk. Sur une étendue de dix hectares, il comportera plusieurs terrains de foot-ball, une piscine, des salles de conférences, un internat susceptible d'abriter 140 élèves, etc.

- Trois écoles supérieures techniques ont été inaugurées, ces mois derniers, à Píseck, à Ostrava et à Pardubice. On a fait remarquer à ce propos que le nombre des élèves des établissements d'enseignement technique atteint maintenant la moitié de l'effectif total des étudiants.

- De source officielle tchécoslovaque, le commerce avec l'U.R.S.S. aurait à peu près sextuplé en 1949 par rapport à 1947. Il en serait de même du commerce avec la Pologne et la Roumanie. La part de l'U.R.S.S. et de l'ensemble des démocraties populaires, qui n'était en 1947 que de 14% du total du commerce extérieur tchécoslovaque, serait passé à 31% en 1948 et à 45% en 1949.

- Depuis le 1er janvier 1951, des modifications ont été apportées à l'uniforme militaire tchécoslovaque afin, selon les termes mêmes de l'Ordre présidentiel du 6 décembre 1950, "de souligner le rapprochement de notre armée et de son glorieux modèle, l'armée soviétique". Rappelons que depuis le 1er octobre dernier de nouveaux règlements inspirés des règlements soviétiques avaient été introduits dans l'armée tchécoslovaque.

- La production philatélique reste toujours importante en Tchécoslovaquie. Parmi les vignettes les plus récentes, signalons celles qui ont été émises à l'occasion de la "Journée de l'Armée" (6 octobre), du 1er anniversaire de la fondation de la Ligne internationale des employés des PTT et de la Radio (25 octobre), du Xe anniversaire de la mort de l'écrivain slovaque J. Gr. TRJOVSKY (28 octobre) et du IIe Congrès de la Fédération de l'Amitié tchécoslovaque-soviétique (4 novembre).

Les timbres émis le 6 octobre sont au nombre de deux. L'un de 1^{ks}50 représentant un soldat, un mineur et un paysan, symboles de l'union de l'armée avec les ouvriers et les paysans dans le combat pour la paix, l'autre de 3^{ks} montrant un soldat tchécoslovaque et un soldat soviétique porteurs d'armes automatiques.

Sur les deux timbres émis le 4 novembre (1^{ks}50 et 5^{ks}), deux ouvriers symbolisent l'amitié tchécoslovaque-soviétique et une fabrique moderne caractérise les moyens de production; ils portent l'inscription "Avec l'Union soviétique, pour la paix et pour le socialisme".